

# LA PRODIGIEUSE HISTOIRE D'UN CORPS

Textes **A.Matrat** Images et conception **D.Matrat**

*Ce document ne peut être reproduit, diffusé ou communiqué à des tiers sans autorisation préalable, que ce soit partiellement ou en totalité*

# LA PRODIGIEUSE HISTOIRE D'UN CORPS..

Ce corps qui est nôtre est venu au monde à la suite d'une longue lignée d'ancêtres qui ont vécu des histoires de familles banales, étonnantes, tragiques... Inscrites au plus profond de nous-mêmes, ces mémoires de sensations, de relations, d'évènements constituent notre héritage à la fois le plus intime et le plus méconnu, renfermant de remarquables puissances de vie mais aussi des forces de mort parfois redoutables. Irréductible à un assemblage de matière, ce corps est par excellence un « lieu de mémoires » ancestral, un complexe unique d'énergies et de vibrations, un petit univers entre deux infinis, une merveille.

Partir à la découverte de cette merveille, c'est nous confronter à plusieurs réalités sans lesquelles nous ne pourrions pas exister.

# LES QUATRE RÉALITÉS

Textes **A.Matrat** Images et conception **D.Matrat**

*Ce document ne peut être reproduit, diffusé ou communiqué à des tiers sans autorisation préalable, que ce soit partiellement ou en totalité*

# 1<sup>ère</sup> réalité

## 1. Nous avons **besoin des autres pour venir à l'existence**

- Nous avons un commencement :

*notre conception*

- Nous avons une fin :

*notre disparition*

➡ Ce sont les limites de notre temps

## 2. Si nous ne venons pas de nous-mêmes, **d'où venons-nous ?**

➡ d'un au-delà de nous-mêmes, vertigineux

# 1<sup>ère</sup> réalité

## 3. Cet « au-delà » nous fait remonter dans une **Histoire**

- Celle des familles : la généalogie
- Celle des vivants : nous avons avec les autres espèces une origine commune et de nombreuses ressemblances
- Celle de l'univers : nous sommes les « cendres du bigbang, les étoiles sont nos grand-mères » H.Reeves

# 2<sup>e</sup> réalité

## I. Que sommes-nous au tout début de notre existence ?

- ➔ Nous sommes constitués de ce que nous avons reçu : un **Héritage**
  - Pré-individuel : au fondement de l'individu que nous allons devenir
  - Pré-historique : transmet l'histoire d'avant notre conception, celle que nous n'avons pas vécue
  - Inconscient : il est notre inconscient fondamental toujours en deçà de ce que la conscience peut appréhender

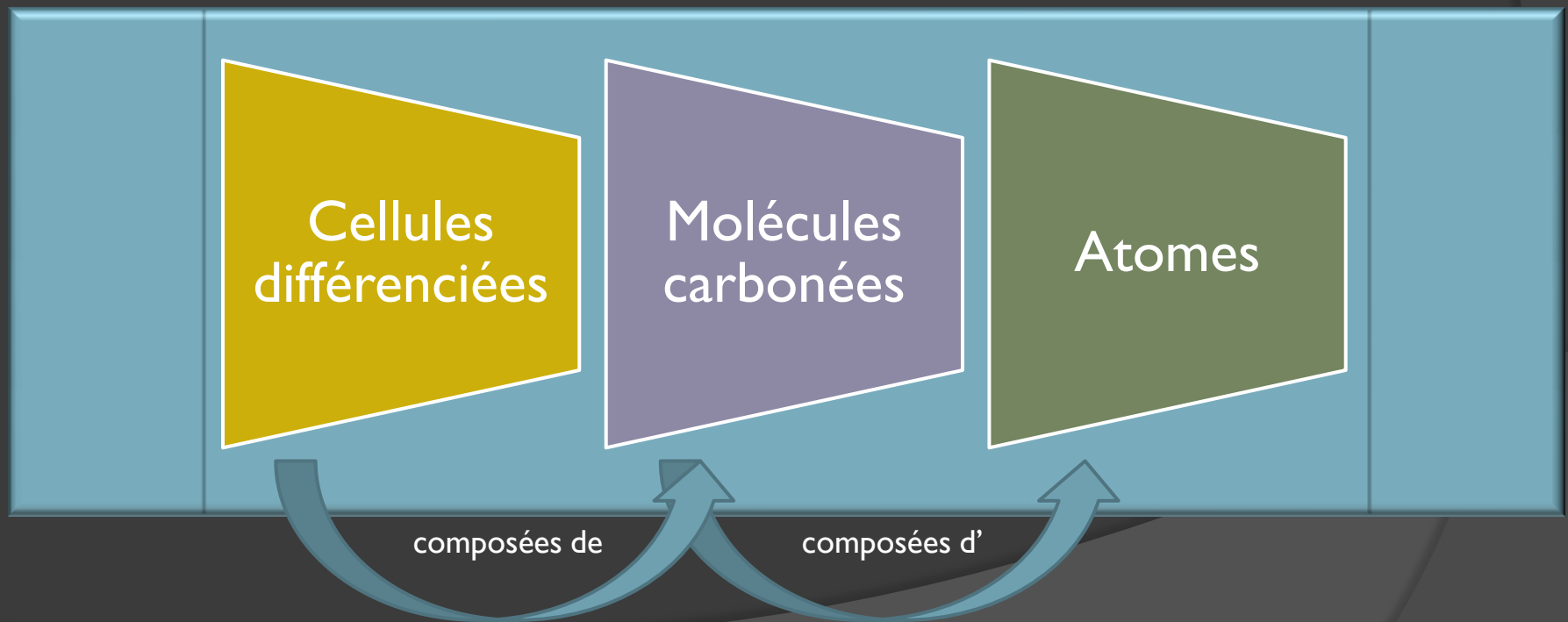
# 2<sup>e</sup> réalité

2. **Cet héritage** du passé (ovule fécondé) nous est transmis sous la forme d'un **Terrain** à la fois :

- Génétique : génome nucléaire / mitochondrial
- Énergétique : exemple de l'embryogénèse : en quelques mois la taille de l'œuf x500 et son poids x3 milliards
- Vibratoire : la cellule est le support d'échanges matériels et non matériels de type vibratoire à l'origine de ces millions de vibrations que sont nos sensations

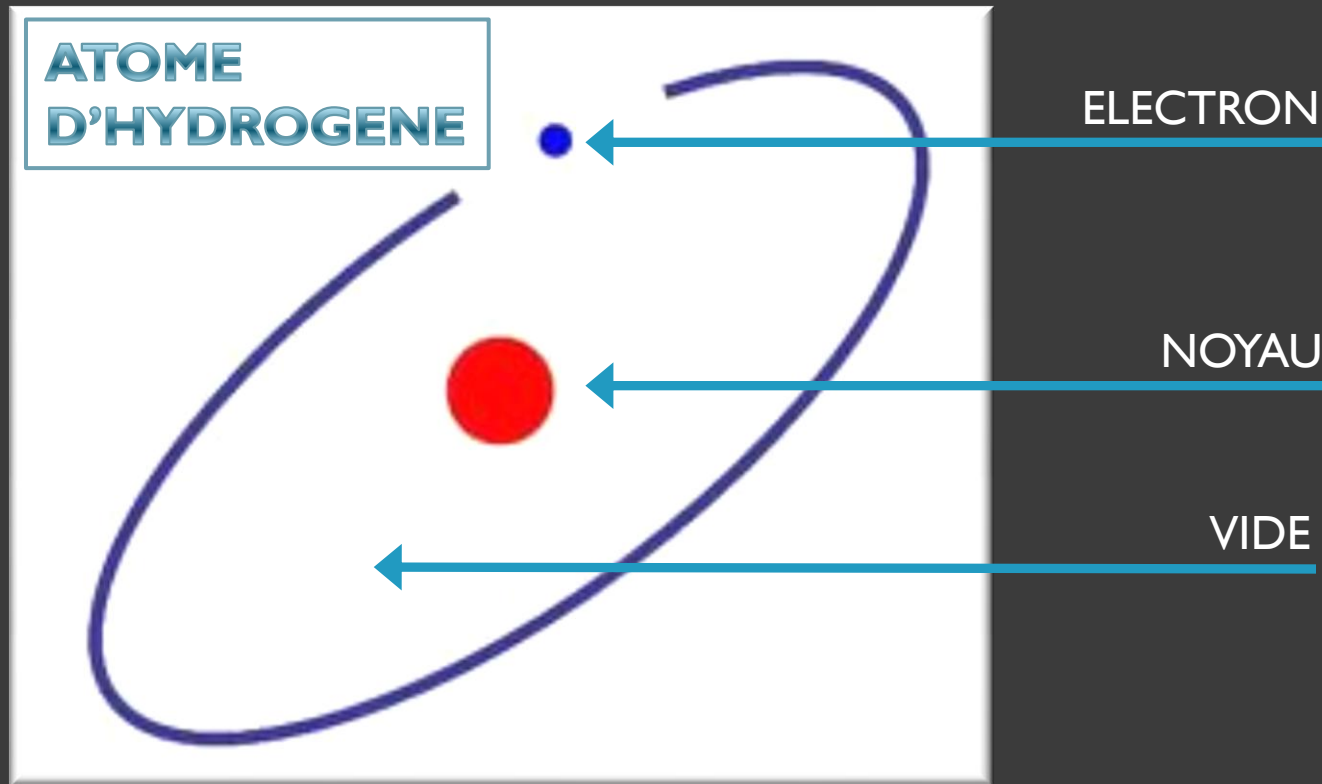
# 2<sup>e</sup> réalité

3. Ce terrain est au **fondement d'un corps humain (tissus, organes, squelette...)** constitué de :





# L'atome : Vide + Energie + Matière



- ➡ La masse de l'atome est contenue essentiellement dans le noyau autour duquel gravite un nuage d'électrons, avec différents états d'énergie
- ➡ Le volume de l'atome est constitué de 99,99% de vide, et le reste de matière

# 2<sup>e</sup> réalité

- A l'image du terrain dont il a hérité, un corps observé à l'échelle quantique des atomes qui le constituent, n'est pas essentiellement constitué de matière mais
  - **De vide** : condition d'échanges d'énergie et de vibrations
  - **D'énergie** : qui préexiste à la matière ( $E=mc^2$ )
- Ainsi sont remises en cause les habitudes de penser, encore vivaces (distinction somatique / psychique, conceptions de la mort...), d'une tradition **dualiste** opérant une différence de nature entre le corps et l'esprit

# 3<sup>e</sup> réalité

- ◎ Le terrain reçu à la conception **porte les traces d'une Histoire** que nous n'avons pas vécue (notre pré-histoire), et qui va conditionner celle que nous allons vivre :
  - Des traces de vie
  - Des traces de mort
  
- ◎ Se posent alors deux questions..

# 3<sup>e</sup> réalité

## ➡ Première question

Sous quelle forme cette histoire a-t-elle laissé ces traces dont nous avons hérité ?

- Ces traces sont des mémoires

# 3<sup>e</sup> réalité

## ⊙ Mais qu'entendons-nous par mémoire ?

**Premier sens** (le plus commun) : la mémoire est la capacité de conserver et de rappeler **nos expériences passées** :

- Mémoire habitude des apprentissages inscrits dans le corps (parler, marcher...)
- Mémoire de travail – celle des savoirs acquis – qui nous protège de l'oubli.
- Mémoire affective des souvenirs d'expériences qui nous ont profondément marqués

# 3<sup>e</sup> réalité

## ⊙ Mais qu'entendons-nous par mémoire ?

**Deuxième sens** : le terrain reçu à notre conception porte les traces d'une histoire **que nous n'avons pas vécue**

- En « incorporant » cette préhistoire, il a mis en mémoire les circonstances d'évènements dramatiques mais aussi les manières dont ils ont été vécus et éprouvés
- Ce **terrain vibratoire** porte des mémoires-affects, **mémoires de vibrations** (de sensations) et non de représentations (de souvenirs). Elles nous rendent capables de **ressentir** (# de répéter ou de nous identifier) ce que d'autres corps en d'autres temps ont éprouvé
- Exemples de la culpabilité, de l'« autre » en nous, du « déjà vu »...

# 3<sup>e</sup> réalité

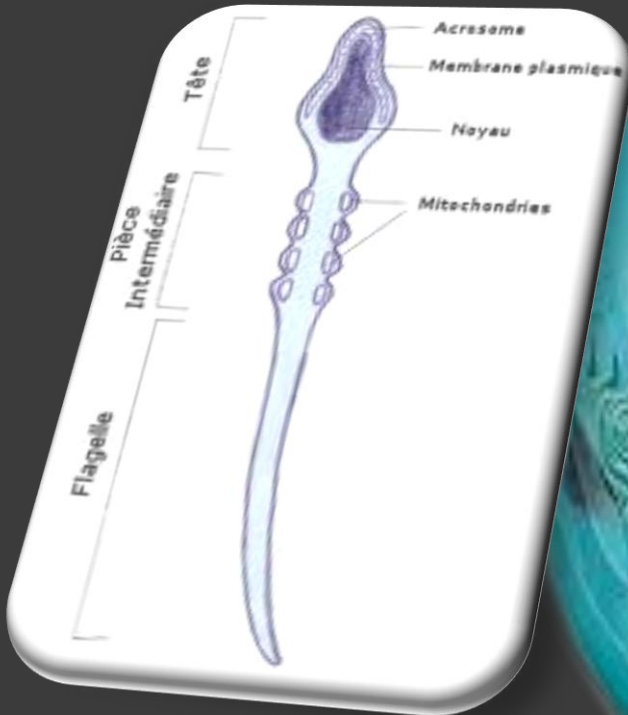
## ➔ Deuxième question

Comment cette histoire nous est-elle transmise ?

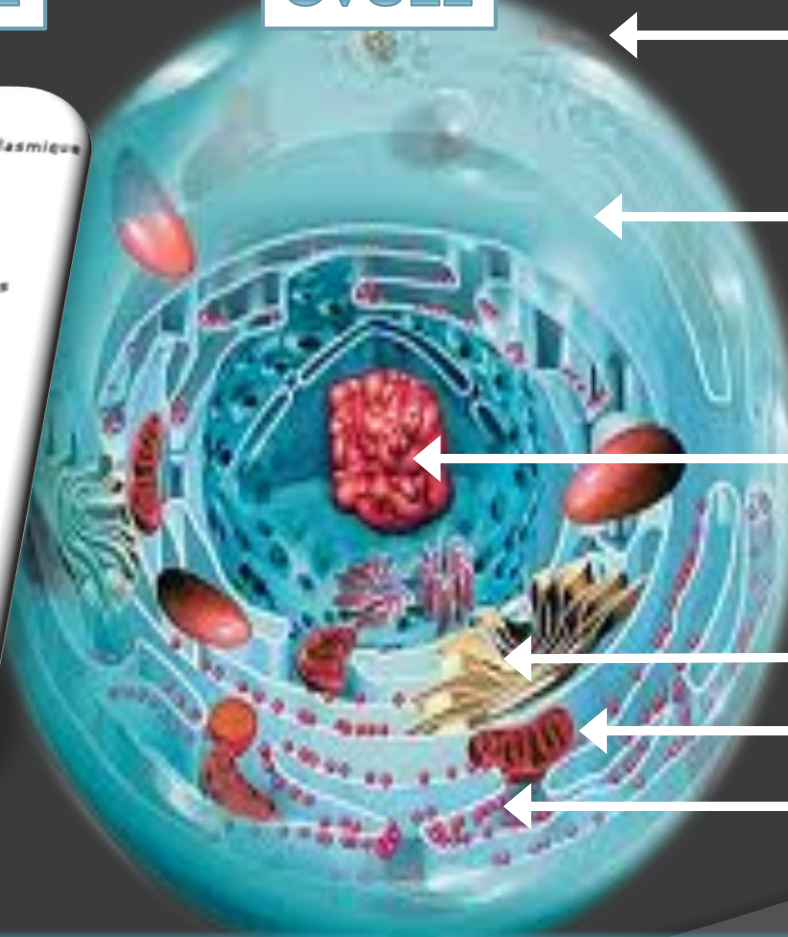
- Par un ovule fécondé : tel est l'héritage reçu de nos parents à la conception

# Représentations simplifiées

## SPERMATOZOÏDE



## OVULE



MEMBRANE PLASMIQUE

CYTOPLASME

NOYAU

ADN nucléaire

MICROTUBULES

MITOCHONDRIES

RIBOSOMES

ORGANITES

**Spermatozoïde = petite cellule**

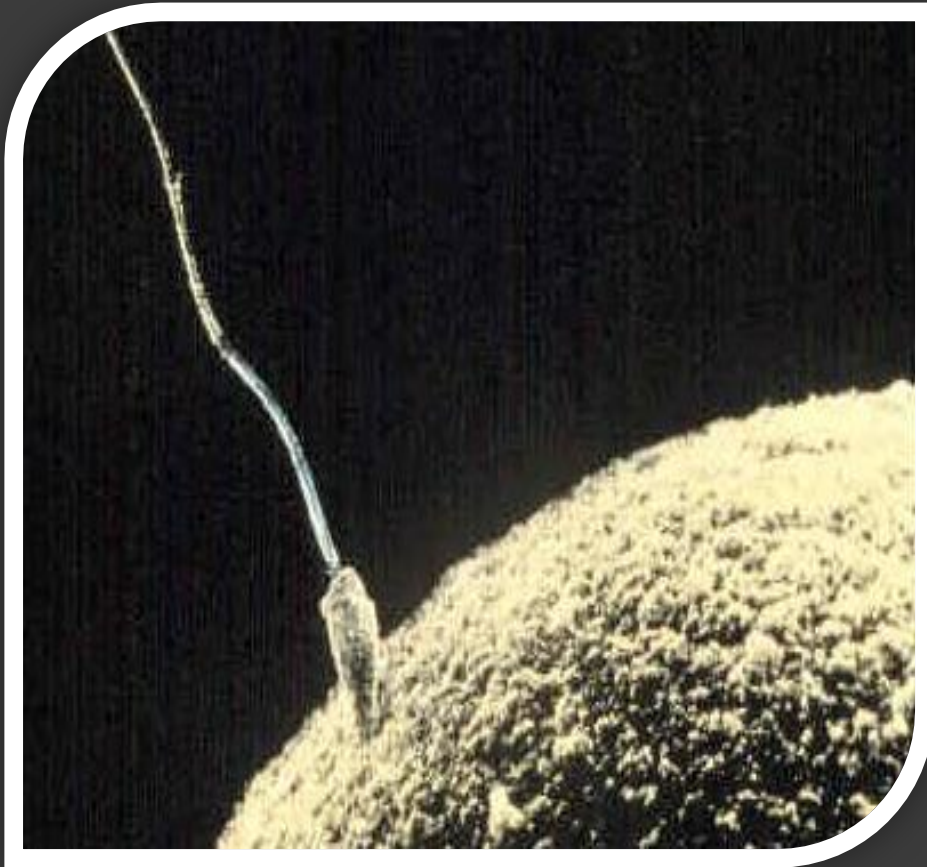
- Tête : 3 à 6 microns / Flagelle : 63 à 71 microns
- Mitochondries : énergie → mobilité

**Ovule = très grosse cellule**

- Réserves nutritives / organites
- Mitochondries : ADN hérité de la mère



# La fécondation



- Le spermatozoïde apporte : son noyau
- L'ovule apporte : son noyau + le cytoplasme

En pénétrant l'ovule, le



spermatozoïde ne conserve que son noyau (ADN masculin)



qui fusionne avec celui de l'ovule (ADN féminin)



Code génétique nucléaire

- bb fille XX
- bb garçon XY (Y d'origine paternelle)

La mère transmet aussi à ses enfants un ADN mitochondrial d'hérédité maternelle

# 3<sup>e</sup> réalité

- ◎ **Première constatation** : l'héritage reçu à notre conception (ovule + spermatozoïde) est profondément inégal :
  - Dès la conception, l'évolution de l'œuf dépend des facteurs contenus dans le cytoplasme
    - Réserves nutritives
    - Machinerie de synthèse des protéines
    - Energie + code génétique des mitochondries
  - Seul le cytoplasme d'un ovule a le pouvoir de permettre la construction d'un individu, exemple : le clonage

# 3<sup>e</sup> réalité

➔ De plus,

- Le contrôle des premières divisions de l'œuf est assuré par des molécules fabriquées au cours de la vie fœtale de la femme
- Durant cette première période « *c'est le passé de la mère qui guide toutes les étapes de l'enfant à venir* » (J-C.Ameisen)

# 3<sup>e</sup> réalité

- ◎ **Deuxième constatation** : l'ovule avant d'être fécondé a une histoire. Il est toujours plus âgé que la femme qui le pond. En effet :
  - Les ovaires d'un fœtus de 15 semaines contiennent des millions d'ovules en formation (ovogonies)
  - La spécificité de l'ovule en formation consiste à anticiper – par l'héritage qu'il porte – ce qu'il adviendra d'un corps à la génération suivante
  - En réalité, une femme ne donne pas la vie mais transmet ce qu'elle a reçu, au cours de sa vie fœtale, de sa propre mère

# Histoire d'un ovule

## Les 3 générations

### 1 Grand-mère

- A une génération donnée, une femme pond un ovule et se retrouve enceinte d'un embryon de petite fille
- A 3 mois les ovaires de ce fœtus contiennent des millions d'ovogonies

### 2 Mère

- A sa naissance cette petite fille porte cet héritage donné et transmis par sa mère
- A partir de la puberté, il y a ovulation. Cette femme se retrouve enceinte

### 3 Enfant

- La fille ou le garçon qui va naître de cette conception est non seulement l'enfant de sa mère, mais aussi de sa grand-mère maternelle, sans laquelle sa mère n'aurait pu le concevoir

ARRIERE ARRIERE  
GRAND-MERE  
7<sup>e</sup>  
génération

GRAND-MERE  
5<sup>e</sup>  
génération

PETITE FILLE  
3<sup>e</sup>  
génération

1<sup>ère</sup>  
génération

# 3<sup>e</sup> réalité

- ⊙ Ainsi « jamais la transmission ne se fait en direct » (Jeanne Bastien). Ce qu'exprime à sa façon le poème de Khalil Gibran :

« Vos enfants ne sont pas vos enfants

Ils sont les fils et les filles de l'appel de la vie à elle-même

Ils viennent à travers vous, mais non de vous »

(Khalil Gibran)

# 3<sup>e</sup> réalité

- ◎ En transmettant ainsi du point de vue bio-physique l'héritage de sa propre mère et de celles qui l'ont précédée, la femme entame avec l'enfant qu'elle porte une relation affective intense et durable qui prend sa source dans l'histoire et particulièrement celle des femmes des générations précédentes. En effet, tout affect est lié à un temps, tout affect est « chronique »
- ◎ La filiation patrilinéaire privilégiée dans notre culture (transmission du Nom, de l'héritage et des valeurs) a occulté **le rôle considérable de la lignée des femmes, des mères**, maîtresses de la transmission de la vie entre générations

# 4<sup>e</sup> réalité

1. Tout au long de son existence un corps, sous peine d'être éliminé, doit s'adapter sans cesse à son environnement
  
2. Pour les biologistes **l'acte de penser** est précisément le rapport adaptatif qui lie chaque individu vivant à son milieu. Tous les corps vivants pensent manifestant une prodigieuse intelligence de la vie. Ainsi existeraient chez l'homme plusieurs modes de penser :
  - Un mode lent qui exige beaucoup de temps et d'énergie : travail de réflexion et de raisonnement.
  - Un mode rapide qui précède toute prise de conscience et par lequel un corps s'adapte à son environnement pour agir efficacement.
  - Un troisième mode de penser « à vitesse absolue » : celui des inventeurs (dans les sciences, les arts, les techniques...)



# 4<sup>e</sup> réalité

## 3. Ces stratégies d'adaptation :

- Se manifestent dans tout ce qui nous arrive, dans tout ce que nous produisons : des symptômes, des techniques, des idées, dans les expressions culturelles de la philosophie, de la croyance, de l'art ...mais aussi dans nos comportements
- Se réalisent, le plus souvent inconsciemment, non seulement en fonction de ce que nous avons acquis mais aussi en rapport avec ce que nous reçu en héritage de nos ascendants : telle est notre intelligence singulière de la vie, notre philosophie inscrite au tréfonds de notre corps

# 4<sup>e</sup> réalité

- ◎ Car nous ne savons pas tout ce que peut un corps :
  - Il semble agir parfois de manière insensée (ex : les somnambules, le désir d'enfant irréalisable, la déraison de l'anorexique...)
  - Les évènements qui constituent sa ligne de vie le confrontent à des **énigmes** (des « pourquoi ? ») qui résistent aux explications et interprétations

En effet, UN CORPS A DES RAISONS  
QUE LA RAISON NE CONNAIT PAS

# 4<sup>e</sup> réalité

- ◎ J.Bastien a découvert chez ses patients ces raisons (d'être, d'agir inconnues) dans une pratique de l'analyse fondée sur une approche d'un corps à d'autres échelles :
  - L'échelle quantique : cf supra notions de terrain vibratoire, et mémoires de vibrations
  - L'échelle de l'espace-temps (\*)

(\*) L'espace-temps (ET) est une entité abstraite vérifiant (cf les équations d'Einstein) que les phénomènes ne se déroulent pas dans le temps et l'espace, mais « déroulent un temps (durée) et un espace (distance) ». L'ET est l'ensemble des événements – identifiés par des repères de durée et de distance – en rapport les uns avec les autres dans un référentiel donné

# 4<sup>e</sup> réalité

- ⊙ Utilisant le principe de ce modèle abstrait, J.Bastien envisage l'histoire d'un patient sur 5/7 générations comme un référentiel (E.T. généalogique) dans lequel les évènements de sa ligne de vie, identifiés par des repères (par exemple : les nombres, les noms...), sont nécessairement en rapport avec d'autres évènements de son histoire et de sa pré-histoire
- ⊙ Elle découvre ainsi qu'ils obéissent à **une logique** de type mathématique qui exclut le hasard. Tout se passe comme si la mémoire des chocs avait enregistré un programme sur le terrain de ses ascendants qui les ont vécus : comme une « informatique cellulaire ». Cet algorithme leur a donné une sensibilité particulière - certains types de vibrations - qui peut être réactivée subitement chez leurs descendants si elle rencontre dans l'environnement un élément (un « détonateur ») avec lequel elle entre en résonance « remettant en route l'histoire passée, comme une horloge »

Cette approche des phénomènes de transmission transforme radicalement l'usage de la généalogie tournée vers le passé

En abandonnant cette notion au profit d'une Histoire des familles **inscrite au présent** dans le référentiel d'un espace-temps, J.Bastien invente une nouvelle forme d'analyse comme pratique transdisciplinaire

(Cf. Annexe 2 : Du bon usage de la généalogie)

# CONCLUSION

## PRENDRE SOIN D'UN CORPS

« Au carrefour de plusieurs sciences la médecine est un art » (G. Canguilhem) qui se pratique toujours en dernière instance dans la relation à un corps singulier. Aujourd'hui, elle est devenue un savoir faire (technè) hyperspécialisé de haute technologie qui travaille dans l'urgence. C'est une médecine des symptômes puisque ce qu'elle définit comme traitement étiologique ( des causes) n'est en réalité qu'un traitement symptomatique au second degré

Or, lorsqu'un corps tombe malade, cet évènement est irréductible aux explications et interprétations qui cherchent à saisir d'où procède la maladie (causes physiques, biologiques, génétiques, socio-historiques, environnementales, psychologiques...). En effet, ce corps reste toujours confronté à **une énigme** : pourquoi à ce moment de sa vie, dans telles circonstances, cette pathologie spécifique l'atteint-elle sélectivement sur tel organe, tel tissu, à droite ou à gauche... ?

Essayer de déchiffrer l'énigme que recèle cet évènement, tel est l'objet de la pratique transdisciplinaire initiée par Jeanne Bastien et qui se fonde sur son expérience clinique. Les symptômes naissent toujours sur un terrain qui porte les traces des évènements marquants d'une histoire des familles, préhistoire de ce corps. Ce *terrain* est non seulement une *mémoire* qui prédispose à certaines pathologies, mais un *programme* qui, en un temps et des circonstances donnés, favorise leur expression. C'est pourquoi, *un corps ne tombe jamais malade par hasard*.

Il devient en ce sens un champ d'expérimentation et de recherches ( physiques, biologiques, socio-historiques, psychologiques..) de nombreuses disciplines qui ne se réduisent pas à une approche somatique ou psychologique. Elles permettent, pour chaque patient, non pas seulement d'expliquer- à partir de théories- ce qui lui arrive, mais, en posant des hypothèses fondées sur de nombreux indices, de tenter *de comprendre la raison d'être d'un tel évènement*.

Ainsi, J.Bastien inverse la démarche thérapeutique traditionnelle puisqu'elle met en lumière la singularité de l'histoire d'un patient qui « tombe malade » pour comprendre la nature de son terrain et donc la spécificité de ses symptômes.



# En résumé : les découvertes de Jeanne Bastien au fondement de cette recherche

J.Bastien a réalisé ces découvertes dans une pratique transdisciplinaire de l'analyse avec ses deux pôles intimement liés : la recherche fondamentale, le travail quotidien avec les patients

- A partir de la physique quantique, elle vérifie chez ses patients l'existence d'un terrain vibratoire à l'origine d'une **première découverte**, celle des mémoires de vibrations qui se distinguent fondamentalement des souvenirs
- Une **deuxième découverte** est liée à son travail sur la relativité d'Einstein et notamment la notion d'espace-temps. Elle montre que tout ce qui arrive à un corps, ces événements sont toujours en rapport avec d'autres événements passés et se produisent selon une logique de type mathématique qui ne doit rien au hasard. Car les mémoires s'expriment toujours en un temps et des circonstances précises en fonction d'un programme (« informatique cellulaire ») inscrit sur le terrain d'un corps
- Contrairement à notre tradition culturelle qui a privilégié le rôle des pères, J.Bastien par une **troisième découverte** a démontré le rôle considérable de la lignée des femmes, des mères (à ne pas confondre avec la lignée patronymique de la mère) dans la transmission des mémoires sur 5/7 générations